



Dossier Artistique
Jérémy MORIN
2026



RealEsthetics
MORE THAN REALITY
by Jérémy MORIN

Biographie



Né en **1989** à Vesoul, **Jérémy Morin** grandit avec une sensibilité aiguë pour la création sous toutes ses formes. Avant même de se tourner vers les arts plastiques, il se construit à travers la musique, pratiquant le piano et la guitare dès son plus jeune âge. Aujourd'hui encore, **cet ancrage musical demeure omniprésent** dans son quotidien : la musique l'accompagne de façon quasi permanente, rythmant ses journées et son processus de création en atelier.

Loin des parcours académiques traditionnels, son ambition originelle a toujours été de **consacrer sa vie à la création pure**. Pourtant, il s'oriente initialement vers l'aspect technique du spectacle vivant avant d'être happé par l'ingénierie numérique, domaine dans lequel il fera carrière.

Pendant quatorze ans, il occupe des postes variés (monteur vidéo, graphiste, développeur, responsable de production, puis responsable administratif), s'éloignant inexorablement de son but premier au profit de l'efficacité d'entreprise.

Alors qu'il réside à Paris en 2009, il commence à réaliser ses premiers dessins, cherchant à capturer l'essence des figures musicales et cinématographiques qui l'inspirent. Parallèlement à sa carrière, il suit un enseignement hebdomadaire en arts visuels durant quatre ans. Cette démarche lui permet **d'éprouver la rigueur des médiums plastiques classiques et de forger patiemment dans l'ombre sa propre identité technique**.

Cet ancrage prolongé dans la virtualité des écrans et la production numérique finit par provoquer une **rupture**. Refusant la volatilité et la standardisation des images qu'il manipule au quotidien, il ressent l'urgence radicale **d'un retour à la matière tangible**. Il choisit alors de s'affranchir définitivement de l'ingénierie pour imposer physiquement sa propre vision et se consacrer exclusivement à son exigence plastique.

L'année **2025** marque l'affirmation de cette rupture avec le lancement officiel de son activité d'artiste-auteur. Installé à proximité de **Vesoul** en Haute-Saône, ce père de deux enfants y a structuré son atelier pour se dédier exclusivement à son art. Il y fusionne désormais la rigueur analytique héritée de sa carrière passée avec une recherche plastique intransigeante, **poussant constamment son hyperréalisme vers de nouvelles dimensions exploratoires**.

“Le rempart de la main comme ingénierie du regard.”



Démarche artistique

La pratique de l'artiste s'articule autour d'un dialogue permanent entre la **précision numérique** et la **brutalité organique de la matière**. L'exigence absolue du dessin y est mise au service d'une **vision amplifiée du réel**.

La matrice virtuelle et l'ingénierie du regard : l'écran constitue le premier espace de création : l'artiste investit jusqu'à quinze heures pour construire une **composition numérique** (hybridation, photomontage) poussée à son point de rupture. Ce socle sert l'ingénierie du regard : une focalisation obsessionnelle sur l'iris et la lumière. **L'œil devient l'épicentre de l'œuvre**, instaurant un face-à-face hypnotique qui transforme le portrait en une entité vivante et souveraine.

Le rempart de la main : face à la prolifération de l'image synthétique et de l'IA, le passage au support physique est un acte de résistance. **La main devient un filtre organique**, substituant l'intention et la trace physique à la perfection lisse du pixel. L'artiste sculpte alors la lumière par l'exigence des techniques sèches (graphites du 6H au 12B, fusain, pierre noire), ou par strates expérimentales pour ses séries (collages de presse, acrylique, pigments réactifs à la lumière noire).

L'hyper-contraste comme langage visuel : ce processus manuel d'exécution s'appuie sur une gestion radicale des noirs abyssaux et des blancs purs. Ce clair-obscur dramatique neutralise la distraction chromatique, magnifie les textures complexes et extrait de l'image une densité plus vibrante que le réel lui-même. La physicalité du dessin devient ainsi une preuve d'authenticité dans un monde saturé de reproductibilité infinie.



“ L'œuvre ne se contente plus d'être regardée : elle scrute, elle capte, et impose peu à peu son propre silence. ”

Présentation des séries

Cette quête d'une intensité supérieure à la réalité se déploie en **quatre axes majeurs**, *quatre séries* qui marquent une progression ininterrompue de ma **démarche créative de recherche** : l'ensemble ne forme pas un parcours linéaire, mais *une constellation en expansion*.

Aucune de mes séries n'est, à ce jour véritablement achevée : je ne considère aucun de ces axes de recherche comme clos : ils évoluent au gré de l'expérimentation, de l'intuition et des obsessions du moment.

Il ne s'agit pas de fermer des portes, mais **de les laisser entrouvertes y revenir**, les **questionner**, les **prolonger**.



More than Reality explore l'icône et l'impact, dans un hyperréalisme affirmé. C'est le point de départ de ma pratique.

A Journey : From Hyper to Surrealism marque une bascule vers l'onirique, nourrie par mon intérêt pour le surréalisme et la déformation du réel.



Série actuellement en développement vers un dispositif conséquent, **Beyond Faces** est une recherche de vérité dépassant la simple représentation pour révéler ce que cache l'image officielle.

Not Just Animals opère un renversement du regard, en revenant à une forme d'origine, plus instinctive et primaire.



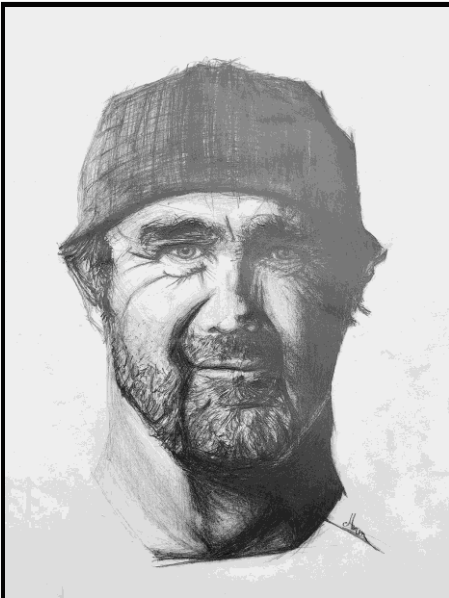
I. More than reality : l'icône et l'impact

Dans cette première exploration, l'exigence de **l'hyperréalisme** rencontre les figures de la pop culture et de la mémoire collective. L'objectif n'est pas de reproduire le réel, mais d'en intensifier la présence et d'en révéler la **tension silencieuse**. Face à la volatilité de l'image numérique, l'exécution manuelle devient un outil de reconstruction : chaque portrait s'affirme comme un **acte de résistance** où le trait se substitue au pixel.

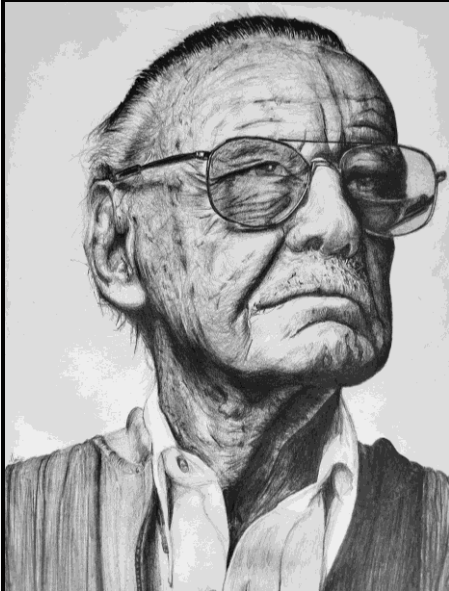
En poussant l'hyper-contraste à son paroxysme, Jérémie métamorphose des icônes médiatiques, souvent lisses et issues de la consommation de masse, en **présences tangibles et souveraines**.

L'image est réduite à son essentiel pour forcer une lecture émotionnelle. Le résultat impose un dialogue frontal : une version plus dense et vibrante que l'original, où l'œuvre force un face-à-face hypnotique et finit par imposer son propre silence.

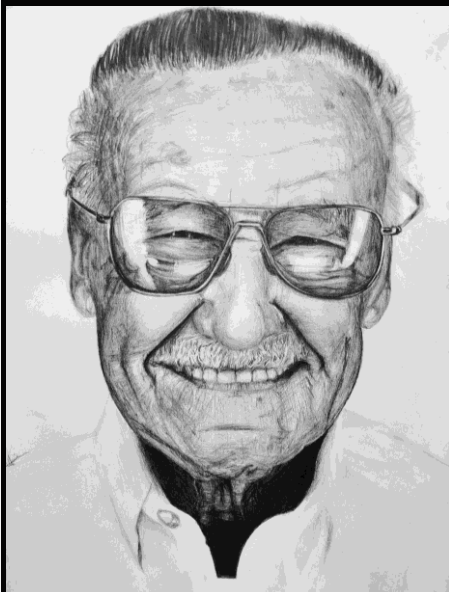
“ Par la radicalité de l'hyper-contraste, je métamorphose des icônes lisses de la mémoire collective en présences tangibles et souveraines. ”



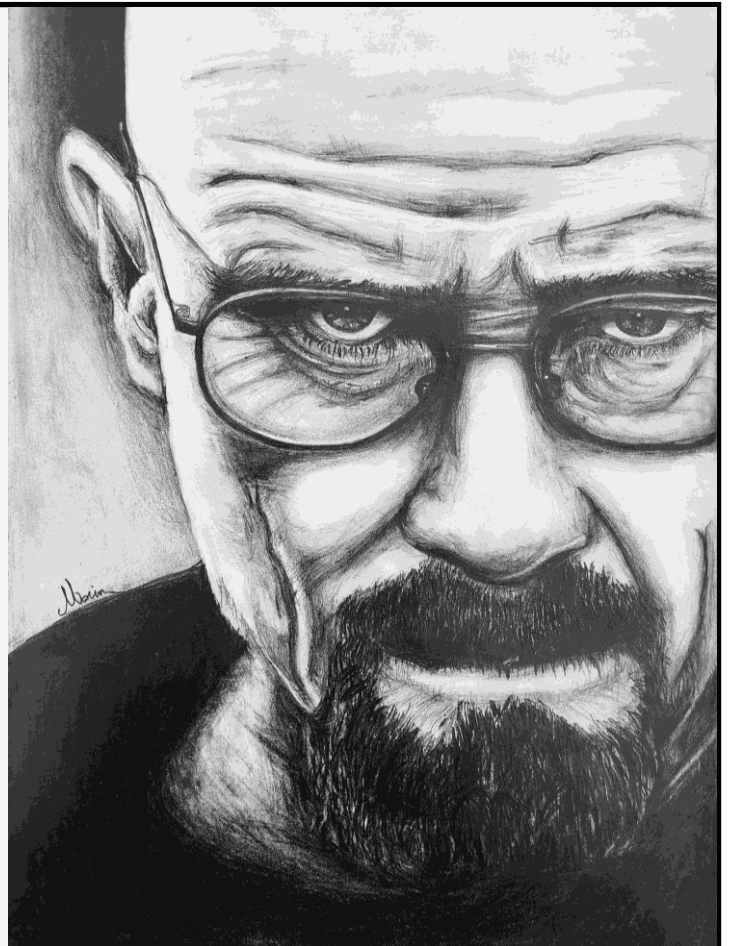
Unknown actor (2015)
Graphite, papier 21 x 29,7 cm



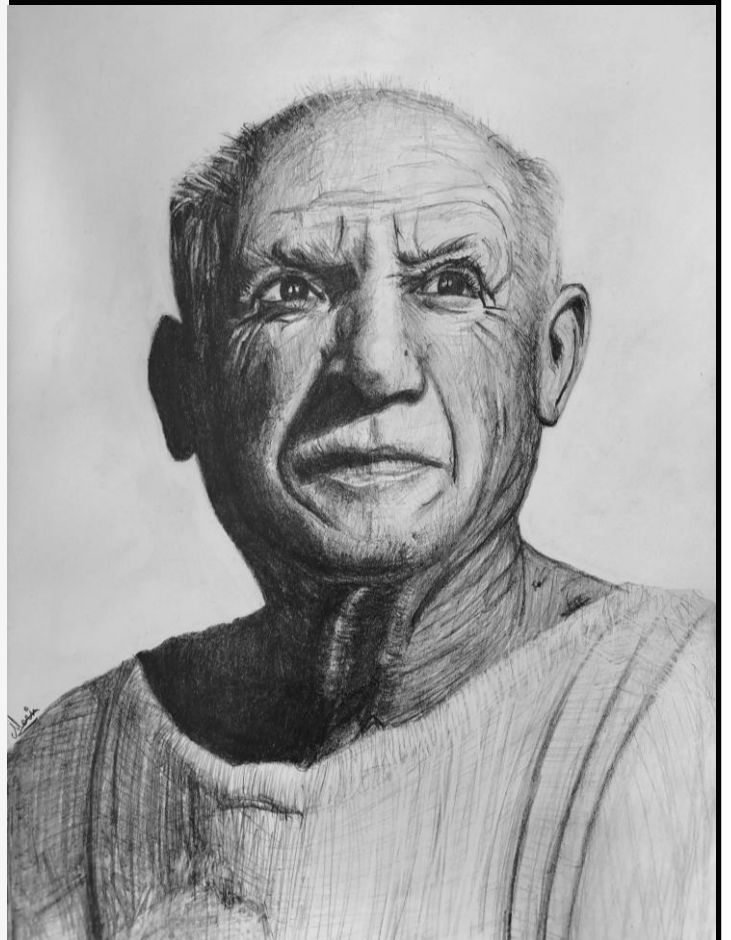
Stan Lee n°01 (2025)
Graphite, papier 21 x 29,7 cm



Stan Lee n°02 (2025)
Graphite, papier 21 x 29,7 cm



Walter White n°02
Graphite, papier 21 x 29,7 cm



Picasso (2026)
Graphite, papier 21 x 29,7 cm



Mick Jagger

2025

Crayon blanc, pierre noire, sanguine, papier Moleskine

40,5 x 52 cm

II. From Hyper to Surrealism : a journey.

Partant de la rigueur implacable de l'hyperréalisme, cette série amorce une transition radicale vers le **surréalisme expérimental**. Jérémy Morin y explore la lisière poreuse entre le figuratif et l'abstrait. Dans ces œuvres, les certitudes anatomiques s'effacent pour laisser place à des visions où le modèle n'est plus qu'un prétexte pour interroger ce qui échappe au regard conscient.

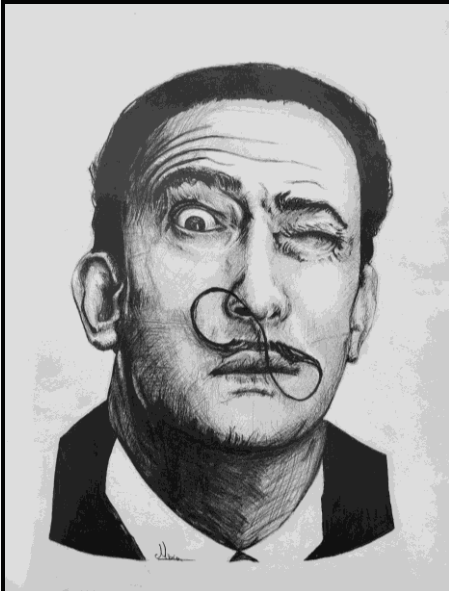
Initié par un cycle de portraits de Salvador Dalí, le projet s'émancipe de son socle figuratif pour déployer des œuvres résolument oniriques en grand format. Les repères se déforment et les visages se fragmentent tout en conservant une **précision d'exécution chirurgicale**. Fortement imprégné par l'héritage du maître catalan, l'artiste conçoit l'espace mental comme une nouvelle réalité, où le portrait n'est plus une simple représentation, mais devient un passage vers l'inconnu.

Cette exploration plastique est toujours active aujourd'hui : le cycle s'enrichit actuellement d'une troisième œuvre grand format en cours de réalisation au sein de l'atelier.

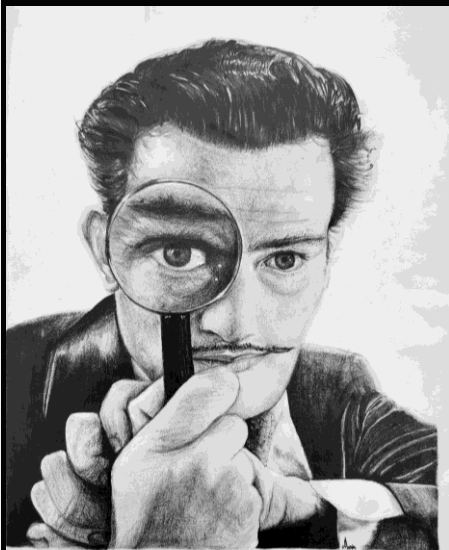
“ La réalité cède sous le poids de l'inconscient. L'espace onirique n'est plus une illusion, c'est une dimension tangible qui s'impose physiquement au spectateur. ”



Dali n°01
Best Moustache



Dali n°02
Infinity moustache



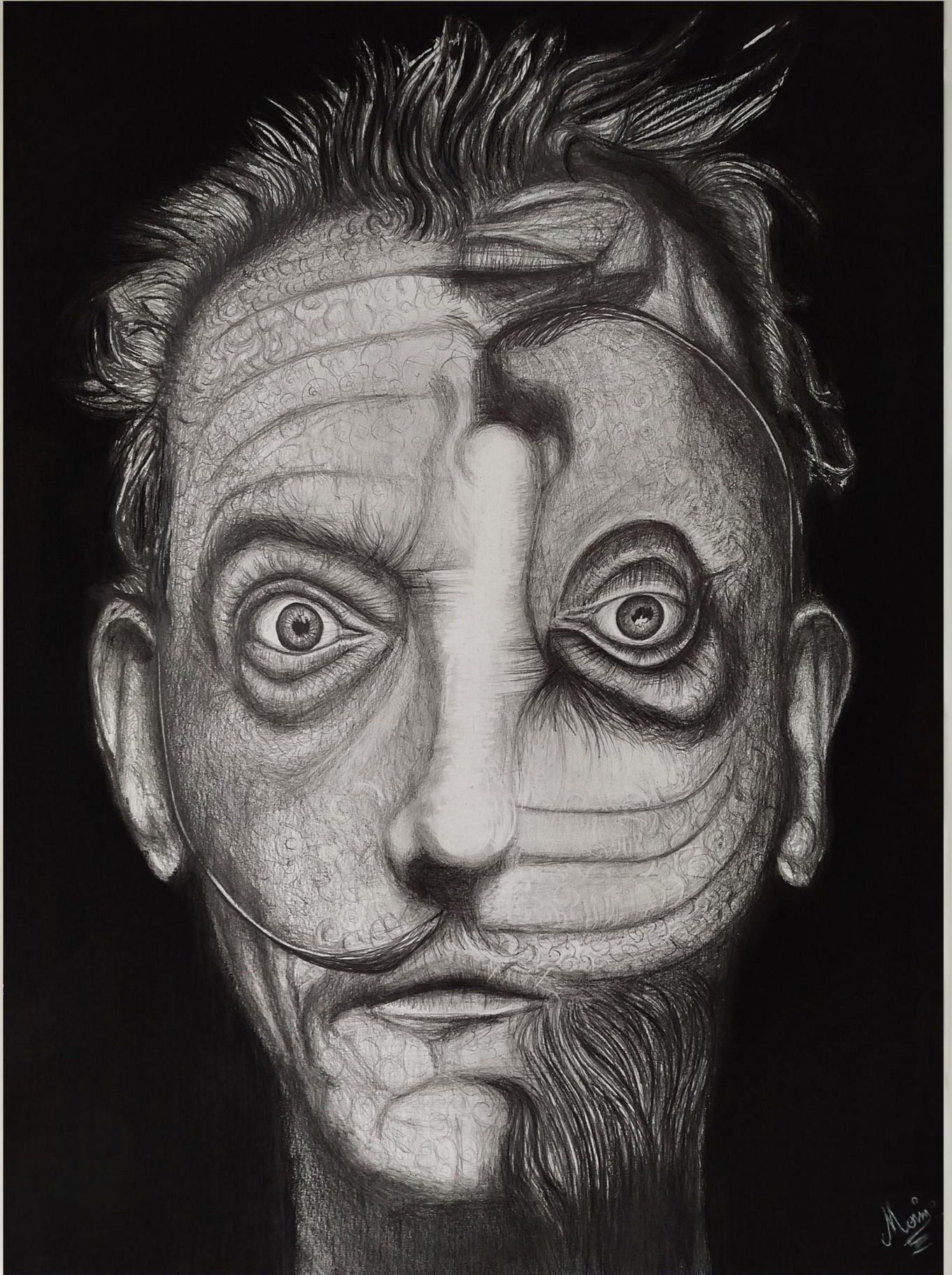
Dali n°03
La loupe



Dali n°04
Kiss Moustache



Dali n°05
Guess who's here ?



Fractali - Duality

2026

Crayons graphites, fusain, pierre noire, papier

21 x 29,7 cm



Redali - Division

2026

Pierre blanche, pierre noire, papier rouge

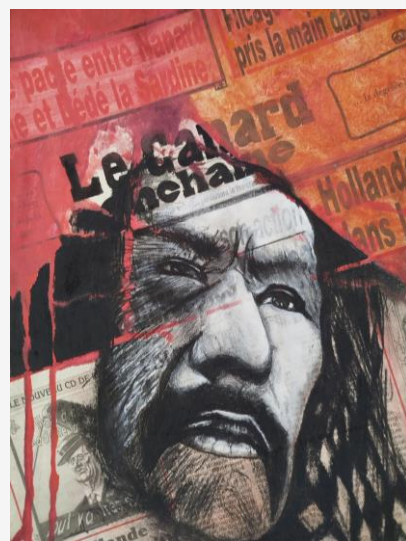
21 x 29,7 cm

III. Beyond faces

Études préparatoires : la sédimentation de l'image

Cette série marque la rencontre entre l'exigence de **l'hyperréalisme** et la matière. La démarche s'est construite par étapes : de premières recherches expérimentales sur carton ont d'abord posé les fondations techniques, avant de se concrétiser sur de plus grands formats (voir pages suivantes).

Le processus relève d'une stricte **sédimentation** : des collages de presse, scrupuleusement sélectionnés selon leur contexte, forment l'ossature de l'œuvre. Des voiles d'acrylique diluée lient ces fragments, tandis que le portrait au graphite révèle la face visible du sujet. Sans aucun militantisme partisan, l'objectif n'est pas de juger ces figures, mais de les utiliser comme des archétypes pour interroger la **construction médiatique** de l'autorité.



Machete (2015)



La police le panique (2015)

“La matière déconstruit la parole officielle pour révéler l'humain, ou le monstre, derrière l'information.”

Trump for liberty ?

2025

Collage journaux et technique mixte, toile

55x75 cm



Pour interroger la fabrication de l'image médiatique, l'œuvre exige un **double niveau de lecture**.

De loin, l'**hyper-contraste** impose la présence de la figure d'autorité. Mais il faut s'approcher physiquement de la toile pour en faire l'autopsie : la matière révèle alors les strates de presse cachées qui contredisent ou nuancent le visible.



Vous êtes mon projet

2025

Collage journaux et technique mixte, toile

58x78 cm

Forte de ces premières œuvres, la série atteint aujourd'hui les limites de la toile classique et entre dans une **phase d'expérimentation**.

Pour aller au-delà de la simple représentation, le cycle nécessite désormais de concentrer la focale sur la matière via une **recherche scénographique spécifique**.

L'enjeu de ce futur dispositif est de tester comment la lumière peut révéler physiquement les strates de l'information, faisant ainsi de l'atelier un véritable laboratoire de l'image et laissant au spectateur une totale liberté d'interprétation.



IV. Not just animals le renversement focal

À travers cette vaste exploration du vivant, le sujet animalier est expurgé de toute dimension purement naturaliste, décorative ou anecdotique. Quelle que soit l'espèce représentée, l'animal est traité comme une pure charge ontologique, agissant comme un miroir frontal tendu vers notre propre intériorité. Il s'agit d'un retour à l'essence même du regard, où le sujet n'est plus une simple illustration, mais s'affirme comme une présence imposante et autonome.

Par la radicalité de l'hyper-contraste et l'exécution obsessionnelle des textures (la précision chirurgicale d'un pelage, d'une écaille ou le reflet humide d'un iris), l'artiste extrait l'animal de son contexte pour imposer une apparition brute, presque sacrée. Jérémie Morin opère ainsi un **renversement focal absolu** : l'œil animal cesse d'être un objet de contemplation pour devenir le sujet regardant.

Le spectateur se retrouve alors scruté et mis à nu par cette force silencieuse et souveraine. Cette confrontation directe le juge et le renvoie inévitablement à sa propre part d'instinct primitif. À travers ces grands formats, l'artiste nous ramène à une force vitale brute face à l'altérité radicale du vivant, imposant un **face-à-face originel** qui précède le langage et la civilisation.

“ Ce n'est plus le spectateur qui observe : l'œil animal cesse d'être un objet de contemplation pour s'imposer comme le sujet regardant. ”

*Dartagnan
de Circée*

2026

Sanguine sur papier noir

50 x 65 cm





Lion

2025

Aquarelle / Pâte de
fusain / Papier

21 x 29,7 cm

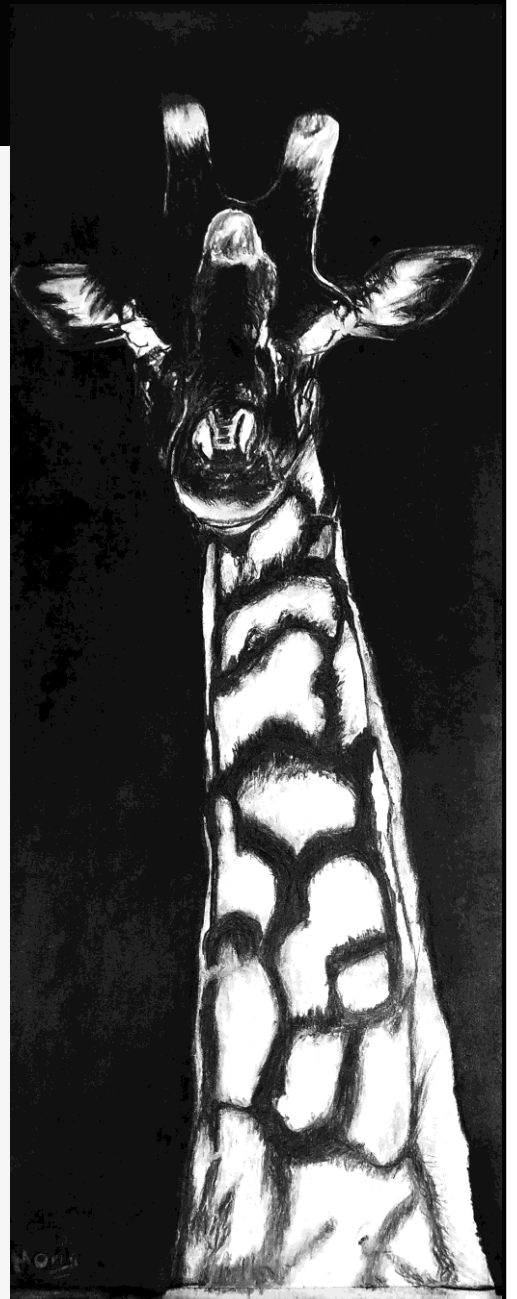


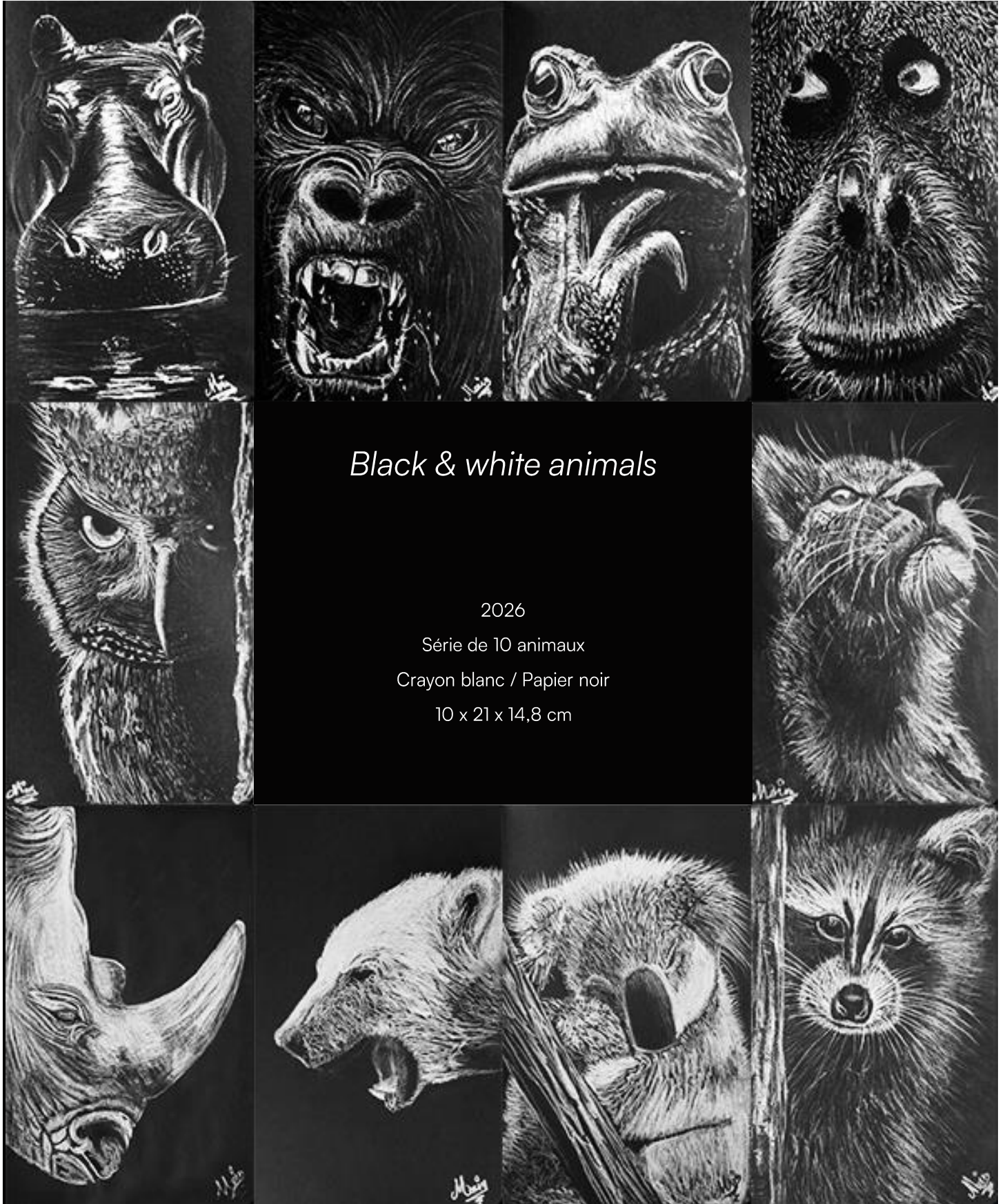
Girafe / Efarig

2026

Fusain / Papier

2 x 30 x 84 cm





Black & white animals

2026

Série de 10 animaux

Crayon blanc / Papier noir

10 x 21 x 14,8 cm

Processus créatif

L'œuvre de Jérémy Morin est le fruit d'une exigence absolue, une méthode où l'ingénierie numérique vient se confronter à la brutalité organique de la matière :



- **La matrice numérique en tant que fondation.** L'écran constitue le premier espace de création. Avant le moindre coup de crayon, l'artiste investit jusqu'à quinze heures dans la construction de l'image, mêlant recherche iconographique, hybridation et photomontage. Ce socle numérique strict forme une matrice virtuelle, une composition poussée à son point de rupture, que l'exécution manuelle chirurgicale viendra ensuite transcender.
- **Médiums et matérialité, le passage au support physique.** L'artiste sculpte la lumière par l'exigence des techniques sèches (graphite, fusain, pierre noire, acrylique, techniques mixtes) pour imposer la tension de ses portraits. Pour ses travaux expérimentaux, il procède par strates successives où des collages de presse écrite forment l'ossature de la toile, liés par des voiles d'acrylique, puis recouverts de graphite. L'intégration d'une **scénographie lumineuse spécifique** permet de forcer une double lecture entre discours visible et réalités dissimulées.

L'hyper-contraste. Le langage visuel de l'artiste repose sur une gestion radicale des noirs abyssaux et des blancs purs. Ce **clair-obscur** dramatique neutralise la distraction chromatique pour magnifier les **textures les plus complexes** (peaux burinées, fourrures denses, reflets). C'est cette réduction à l'essentiel qui force un face-à-face hypnotique et silencieux.



“L'ingénierie virtuelle construit la matrice, mais c'est la brutalité organique de la matière qui vient l'incarner et la faire vibrer.”

CV & Contact



Jérémie MORIN - Artiste visuel / portraitiste

SIRET : 523 408 755

Atelier : 35 Rue Gustave courtois 70000 PUSEY, France

+33 6 83 95 27 23

contact@realesthetics.art

<https://realesthetics.art/>

PARCOURS ET RECHERCHE PLASTIQUE

2025 - Présent : Artiste-auteur professionnel. Sessions de recherche plastique entre pairs et expérimentations techniques.

2009 - 2025 : Carrière en ingénierie numérique, communication visuelle, web et production (17 ans).

2015 - 2017 : Projets collectifs et perfectionnement intensif en arts visuels et techniques sèches.



EXPOSITIONS ET DIFFUSION

Sept. 2026 : Festival Arts et Patrimoine, Luxeuil-les-Bains (Événement majeur, 25 000 visiteurs attendus).

Mai 2026 : Expositions collectives Peintures & images d'artistes (Faverney) et L'Art des Gens (Raincourt).

Avril 2026 : Rencontres artistiques et salons locaux (Neuveville-lès-Cromary, Rioz).

Juin 2017 : Installation d'art urbain, Vesoul. Projet monumental pérenne de street art au fusain.



REVUE DE PRESSE

Mai 2026 (La Presse de Vesoul) : Portrait dédié sur la démarche d'hyper-contraste et couverture d'exposition collective. [Voir l'article sur le site](#)

Juin 2017 (La Presse de Vesoul) : Couverture du projet d'art urbain monumental. [Voir l'article sur le site](#)



RealEsthetics
MORE THAN REALITY
by Jérémie MORIN